

Croisière aux Iles Canaries : octobre 2012

C'est sur un voilier de 12 mètres, le RM 12, qu'un équipage de 4 membres du **GIC** s'est retrouvé du 3 octobre au 14 octobre à Madère. Après avoir participé à la préparation du bateau à Lorient, Bernard Guiot, chef de bord, a assuré le convoyage jusqu'à Madère : île magnifique offrant de belles randonnées à flanc de montagne. Le voilier est amarré dans la très belle marina Quinta do Lorde, non loin de l'aéroport.



Madère



Funchal



Quinta do Lorde



des sentiers vertigineux

A mi-chemin entre Madère et les Canaries, à 150 miles, se trouvent des îles sauvages, **les îles Selvagens**, débordées d'écueils. C'est là que nous mouillons et débarquons pour une visite de l'île, guidée par un des gardiens du site.



Le plus grande île de l'archipel Salvagem Grande



Arrivé dans les îles des Canaries, le navire est amarré dans la marina de Las Palmas de **Gran Canaria**, dont le grand port de plaisance jouxte les ports de commerce et de pêche. Nous avons l'impression de nous retrouver en plein centre ville !



notre **RM 12**



Las Palmas

Le choix du programme s'impose facilement à cette époque de l'année. Les vents dominants sont Nord Est ; nous choisissons de faire route vers les îles de l'Ouest : Ténériffe, El Hierro, La Gomera, La Palma : 370 miles parcourus au cours de ces 10 jours de navigation.

Mercredi 3 octobre : l'équipage arrive progressivement jusqu'en fin de journée. Bernard a déjà fait l'avitaillement en gasoil, eau et vivres de base ainsi que les boissons. Nous ne résistons pas au plaisir d'une promenade fleurie dans les quartiers de la ville....



La plage



Fresques

... et à une baignade dans une eau à 23°, en admirant les fresques qui ornent la digue.

Les équipiers se retrouvent. Ce sont pour la plupart des copains avec qui Bernard a navigué au **GIC** dans les années 1976 sur **Pumori**, de Stockholm à Copenhague (Gunther et Bernadette), et en 1980 sur **Leif l'heureux** aux Baléares (Pierre). **C'est aussi cela le GIC, des amitiés qui se lient autour de la voile et qui se prolongent au-delà de la première croisière !!!** Une nouvelle équipière du GIC, Catherine, se joint à nous. Nous serons donc 5 à bord. Avant de larguer les amarres, le lendemain, l'équipage se retrouve dans un restaurant pour y déguster le Cherne, un poisson typiquement canarien.



**Ballades
fleuries**



Jeudi 4/10 : Réveil matinal pour nous rendre au marché hebdomadaire. Un festival de couleurs éclatantes et alléchantes.



Marché



le Skagen

Nous appareillons à 11h. Cap au sud de l'île, 10 nds de vent, faiblissant. A 16h nous mettons le moteur, passons devant les superbes plages de dunes de Maspalomas, puis nous nous amarrons vers 20h à Pasito Blanco après 45 miles.

Vendredi 5/10 : nous quittons le quai à 8h en saluant un voilier école de la marine suédoise. Le vent a faibli.

Nous suivons la côte jusqu'à la marina de Puerto Mogan avant d'engager une traversée de 50 miles vers **Ténériffe**. A l'horizon pointe le Teide, le plus haut sommet de l'île (3718m). Compte tenu de la faiblesse du vent, nous renonçons à naviguer jusqu'au mouillage de Los Cristianos pour nous rendre à la marina de San Miguel où nous arrivons à la nuit tombante. Nous avons parcouru 59 miles. Aux abords de la marina se dresse surtout un paysage d'hôtels modernes.

Samedi 6 /10 : compte tenu du vent et du souhait de l'équipage de prendre le temps de visiter les îles, nous décidons de ne pas nous rendre à El Hierro, mais filons directement à San Sébastian de **La Gomera** où un groupe de musiciens amateurs chante et joue sur le bar de la place du village, face à la mer. Nous sommes rapidement mis dans l'ambiance.



Une équipière ravie !



À Quai

Le lendemain, dimanche, nous louons une voiture et allons à la découverte de l'île : balade dans une forêt ravagée par le feu où les fougères commencent à repousser.



La vie reprend le dessus.



Descente dans la fascinante Valle Del Rey le long des cultures de bananes, puis baignade dans les rouleaux de l'océan. Cette île est pleine d'un charme qui nous réjouit.



Valle Del Rey



Paysages typiques



Lundi 8 /10 : Appareillage à 5h du matin. Au départ le vent est faible (5 nds), mais à 1 mile du port il passe à 25 nds subitement : prise de ris immédiate avec trinquette à la place du génois. Tout est sur enrouleur et la manœuvre est rapide. Nous sommes tombés dans une zone d'accélération du vent entre les îles qui créent des couloirs où le vent peut forcer de 10 à 20 nds. À 8h le vent redescend à 15 nds. A 15h30, après 72 miles, nous entrons dans le port Santa Cruz de **La Palma**, marina toute neuve et quasiment vide. Nous nous étonnons des toilettes en marbre et bois exotique. Superbe ! Magnifiques maisons avec de très beaux balcons en bois.



Un couple épanoui.



**Traditionnels
balcons
en bois**

Mardi 9/10 : Nous louons une voiture pour 15 € la journée : montée à la Caldeira de Taburiente puis randonnée pendant 1h30 dans les pins, à flanc de montagne. Un panneau rappelle qu'en novembre 2005, une dépression tropicale générant des vents de 200km/h est passée par là. Gunther s'en souvient, il était en mer à 100 miles de là, parti pour une Transat. Nous visitons ensuite le village de Taracorte, traversons une allée de bougainvilliers. La route du retour nous fait passer à travers d'anciennes coulées de lave, paysage grandiose.



Taburiente



Taracorte

Dernier bain de mer à 16h puis départ à 18h. Nous instaurons des quarts tournants, la nuit est claire, le vent régulier, le voilier avance à 6 nds.

Mercredi 10/10 : à 7h30 du matin, nous sommes à 7 miles de la côte de Ténériffe. Nous passons en fin de matinée la pointe Punta Anaga au Nord-Est de l'île. L'équipage discute tranquillement sur le pont.



Nouvelle accélération du vent qui monte à 23 nœuds, le bateau avance à 9 nœuds.

À 16 h nous entrons dans la marina Atlantico de Santa Cruz de **Ténériffe**. Nous avons parcouru 107 miles.

L'entrée dans la *dársena* est assez étroite, ce qui empêche le clapot d'y entrer et assure la tranquillité à l'intérieur du bassin. À 18 h nous retrouvons un autre Pierre, chef de bord du GIC, que Bernard a eu comme équipier et qui vit maintenant sur l'île : apéritif dinatoire sur le pont.

Jeudi 11/10 : nous louons une voiture et prenons la route des crêtes à travers une forêt de pins, puis le paysage se fait volcanique. Nous entrons dans la caldeira, large de 4km et longue de 10 km, une impressionnante étendue de lave, puis nous passons au pied du Teide.



Le Teide



La caldera

Nous redescendons à travers un paysage magnifique de lave et de rochers de basalte noir, puis déjeunons sous un amandier tropical avant une baignade sous les falaises immenses de Los Gigantes.



Los Gigantes

Vendredi 12/10 : nouvelle balade en voiture pour visiter les villes anciennes de l'île, La Laguna et La Orotaga, avec ses traditionnels balcons de bois.



Samedi 13/10 : Appareillage à 9h, vent NNE force 4, le bateau avance à 7 nds. Nous arrivons à Las Palmas à 18h ; vent soutenu toute la journée. Nous avons parcouru 55 miles sur un seul bord.

Dimanche 14/10 : la matinée est consacrée au nettoyage du bateau. L'après- midi est réservée à la découverte de la vieille ville, la maison de Christophe Colomb où sont exposées les cartes de ses différents voyages. Nous sommes stupéfiés par la beauté et la diversité des fleurs.



La casa de Colomb



4ème voyage

Les îles Canaries sont un archipel de toute beauté, à l'exclusion de Gran Canaria dont les côtes ont été massacrées par la frénésie des promoteurs espagnols. C'est une zone de navigation extraordinaire, facile, mais pratiquement sans aucune possibilité de mouillage. De belles marinas ont été construites, un peu comme aux Açores !

Bernard GUIOT



La carte des îles CANARIES